

FICHE CULTURE N°3 – SORGHO

Le sorgho est une culture de printemps de « deuxième choix ». C'est une alternative aux traditionnels maïs et tournesol.

Itinéraire technique.

Conditions pédo climatiques :

Le sorgho n'aime pas les terres froides et les sols sensibles à l'excès d'eau. Il est sensible au gel et ne devra donc pas être semé avant début mai sur notre département. Le sorgho est dit rustique et il peut tolérer des fortes températures.

Implantation

Il existe 2 grands types de sorgho : le sorgho avec un grain de couleur roux/orange qui est le plus répandu, et le sorgho au grain blanc destiné à la contractualisation pour de l'oïcellerie notamment.

L'implantation doit être réalisée à partir du 8-10 mai pour avoir un sol chaud et surtout pour éviter le risque de gel après l'implantation. Au niveau de la préparation de sol, il sera plus exigeant qu'un maïs et demandera une préparation fine en surface. Pour le semis, le semoir à céréales ou le semoir monograinne peuvent être utilisés, avec une préférence pour le monograinne qui permettra un binage si nécessaire pour enfouir l'azote ou faire un rattrapage de désherbage. La densité de semis est à adapter en fonction de la précocité : 280 000 à 320 000 grains /ha pour les variétés très précoces et 260 000 à 300 000 pour les variétés précoces. Les variétés précoces auront un peu plus de potentiel mais attention à la maturité récolte qui posera problème certaines années.

Fertilisation

Pour produire 1 tonne de sorgho, les besoins de la plante sont de 24 unités d'azote, 10 unités de phosphore et 25 unités de potasse.

Donc en fonction, des restitutions, des apports organiques, de l'irrigation ou non et du potentiel de rendement, les apports vont se situer dans la fourchette suivante : 100 à 150 unités d'azote, 30 à 60 unités de phosphore, 40 à 80 unités de potasse.

Pour l'azote, c'est comme le maïs en culture sèche : une partie peut se positionner au semis et le reste avant le stade 5-6 feuilles lors d'un binage par exemple.

Désherbage

Le désherbage a constitué le frein principal au développement de la culture. Mais aujourd'hui, une gamme assez large permet d'avoir un spectre complet en graminées et surtout en dicotylédones. Les faux semis restent nécessaires et le désherbage mécanique peut se pratiquer comme en maïs à savoir avec une herse étrille « à l'aveugle » 2-3 jours après le semis et avec un binage au stade 5 à 8 feuilles.

Programmes à positionner à 3 feuilles du sorgho :

- Isard/Spectrum 0.8L/ha + Boa 0.8L/ha (graminées et dicots)
- Dual gold safeneur ou Mercantor gold 1.2L/ha (graminées)
- Prowl ou Atic aqua 2.5L/ha (graminées et un peu dictos).

Ensuite, un rattrapage est possible mais uniquement pour gérer les dicotylédones avec des produits tels que Basagran, Biathlon, Casper, Conquerant, Chardol ou Lontrel jusqu'au stade 8 feuilles.

Ravageurs

Le sorgho est une culture peu concerné par les ravageurs. La mouche du semis peut être présente et engendrer des dégâts notamment sur des implantations en sol trop frais.

Le semis en terre chaude reste la meilleure solution.

Maladies

Cette culture ne nécessite pas de protection fongicide. Tout comme le maïs, elle est vectrice de la fusariose pour la culture suivante.

Irrigation

Elle n'est pas obligatoire mais comme sur le tournesol elle sera bien valorisée.

En fonction du nombre d'apports possible, il faudra viser les 2 stades clés de la culture : début gonflement et début épiaison voir floraison.

Récolte

C'est un des points sensible de la culture. Il faut chercher une récolte entre 16 et 20% d'humidité, mais attention à ne pas vouloir trop attendre car c'est une graine qui peut reprendre de l'humidité. Les rendements sont similaires au maïs sec et peuvent aller de 25qx comme en 2019 à 75-80qx les bonnes années.

Bilan économique

Le sorgho, comme d'autres cultures de printemps, n'est pas la culture la plus rémunératrice. Néanmoins, il faut voir son intérêt dans la diversité de l'assolement et la gestion du désherbage notamment.

Produit : le prix est variable en fonction des débouchés car le sorgho grain blanc sera mieux rémunéré mais devra être contractualisé. Pour le sorgho roux, en général, on se base sur le prix du maïs moins 10€/tonne.

Pour un rendement de 50 qx/ha à 150 €/t : **750 €/ha**

Charges opérationnelles (semences 120 à 140 €, engrais 120 à 160 €, poste phytosanitaire 70 à 90 €) : **310 à 390 €/ha**

Marges brutes : 360 à 440 €/ha.